

Une guerre des médias et de l'information.

Dans le conflit russo-ukrainien, les médias et l'information sont des enjeux majeurs. Ce mercredi 2 mars, par exemple, l'Union Européenne a ainsi interdit la diffusion des médias russes RT (*Russia Today*) et *Sputnik* car considérés comme des instruments de « désinformation » de Moscou. Cette initiative avait été initiée deux jours avant par *Facebook* et *Instagram*. En Russie, la censure vise à interdire toute opposition au conflit. Les termes de « guerre », « agression » et « invasion » sont interdits ; de plus, les médias indépendants sont désormais suspendus en Russie, à l'image de la radio historique *Echo* de Moscou. Ces deux exemples montrent, qu'en temps de guerre, les médias et l'information peuvent être suspects et qu'il convient donc d'être prudents.

Source *liberation.fr*. Maëlle COADOU et Maïwenn LE COQ

***Ronarc'h Today* et le groupe de Terminales HGGSP 2 prennent le relais !**

Condamner et Exclure

On a condamné beaucoup d'actions russes à l'international. Par exemple, les agissements de la compagnie de mercenaires Wagner : 400 de ces « soldats » ont été envoyés en Ukraine pour tuer le président Zelenski. En 2019, des avions russes bombardaient des hôpitaux en Syrie. Peut-on parler de crimes de guerre, *dixit* Boris Johnson ? Peut-on aller jusqu'à la notion de crimes contre l'Humanité quand on voit les effets dévastateurs des nouvelles fusées thermobariques ?

Iris COULAIS, Clara GIRAUDEAU et Jade LE MOIGNE / *Courrier International*, *Le Monde* et *Euronew*

La Russie a déjà employé des méthodes agressives par le passé. En 1999, elle a ainsi détruit 80 % de la capitale de la Tchétchénie, Grozny ; elle a recommencé en Ossétie du sud en 2008 puis à l'Est de l'Ukraine à partir de 2014. Les armées russes utilisent des armes lourdes, tels que des lance-roquettes qui peuvent tout détruire en peu de temps. Ces méthodes peuvent-elles être qualifiées de « crimes de guerre » ? ; de « crimes contre l'humanité » ?

Un crime de guerre est un assassinat, un mauvais traitement, un pillage ou une déportation de populations civiles ou de prisonniers de guerre non justifiés par des exigences militaires. Le crime contre l'humanité est tout acte inhumain commis contre les populations civiles ou les persécutions pour des motifs politiques, raciaux, religieux, ayant un caractère systématique et planifié.

L'invasion de l'Ukraine qui se déroule sous nos yeux est qualifiée par de nombreux personnes de crime de guerre mais aussi de crime contre l'Humanité. D'après l'enquête de la CPI (Cour Pénale Internationale), Vladimir Poutine pourrait être accusé de ces deux types de crimes.

Doriane CRAS

Lundi soir dernier, Vladimir Poutine reconnaissait l'indépendance des deux régions séparatistes de Lougansk et Donetsk à l'Est de l'Ukraine, avant d'ordonner à l'armée russe d'y "maintenir la paix". S'en est alors suivi une guerre, avec une impression de "déjà vu".

En effet, ce n'est pas la première fois que la Russie attaque un pays ou une région qu'elle considère comme lui appartenant. Ce fut le cas en Tchétchénie en 1994, à peine trois ans après que l'URSS ne se soit dissoute . La république du Caucase fut attaquée par les troupes russes à deux

reprises. La même chose s'est ensuite produite en Ossétie du Sud au détriment de la Géorgie, en 2008, puis en Crimée en 2014. Il semblerait que la Russie ne supporte pas voir ses alliés d'antan s'éloigner vers les occidentaux et se sente obligée de réagir en utilisant des prétextes douteux ou obsolètes tel que « dénazifier l'Ukraine ». Enfin, Vladimir Poutine n'hésite pas à utiliser ses armes contre des écoles en Ukraine ou des hôpitaux comme en Syrie en 2019. Ces actions appartiennent au domaine des "crimes de guerre".

Aurore BOSSEUR et Alexandra LOUIS

Le 25 février 2022, la Russie a été suspendue du Conseil de l'Europe . Mais qu'est-ce que le Conseil de l'Europe ? ; et qu'est-ce que cette suspension signifie pour la Russie ?

Souvent surnommé « l'ONU européen », le Conseil de l'Europe est une organisation internationale qui regroupe 47 pays qui ont signé le traité de Londres du 5 mai 1949. Ses objectifs sont la protection des droits de l'Homme et de l'état de droit, la paix en Europe et la promotion de la culture européenne. Son siège est à Strasbourg.

La Russie en est membre depuis 1996 et participe activement à son financement : près de 34 millions sur un total de 500 millions d'euros annuels. La décision du Conseil n'est donc pas sans conséquence pour son financement et il a d'ailleurs demandé une aide à ses autres états membres. Pour la Russie, cette décision -temporaire – contribue à l'isolement diplomatique russe. Et, symboliquement, c'est comme si la Russie avait été expulsée d'Europe.

Ce n'est pas la première fois qu'un pays est ainsi suspendu. La Turquie l'a été de 1980 à 1984 quand elle était une dictature militaire ; la Grèce, pour la même raison, le fut en 1967. Mais on peut se demander, dans quelle mesure, une telle décision est vraiment utile... Awena MATARD

Intégrer et soutenir

La Géorgie demande à intégrer l'Union Européenne (UE) tandis que l'Ukraine, qui a déjà effectué sa demande, souhaite que celle-ci soit accélérée. De plus, à des dates différentes, les deux pays ont déjà signé un accord d'association avec l'UE pour, dans un premier temps, faciliter les échanges et harmoniser les règles avec l'institution. De plus, l'UE a décidé de prendre des sanctions contre la Russie (bannir les médias russes *RT* et *Sputnik*) et pour l'Ukraine (achat et livraison d'armes).

Iris COULAIS, Clara GIRAUDEAU et Jade LE MOIGNE

D'après *Ouest France*, *BFMTV*, *Toute l'Europe* et *Challenges*

L'Ukraine est partout ! Depuis que Vladimir Poutine a décidé d'envahir l'Ukraine, le 24 février 2022, nous pouvons entendre des chants, voir le drapeau bleu et jaune flotter sur des mairies ou des universités ou aux côtés de ceux de la France et de l'Union Européenne lors de l'allocution du président de la république ce 2 mars, etc. Les couleurs de Kiev sont même présentes sur l'application « tous anti covid » et sur des monuments comme la tour Eiffel. Il s'agit d'une manière de sensibiliser tous les Français à ce conflit, afin de montrer le plus de soutien possible aux Ukrainiens.

Le drapeau ukrainien remonte à 1918, lorsque le pays a vécu sa première période d'indépendance, jusqu'en 1922. Il a été officiellement adopté le 28 janvier 1992. Le bleu symbolise le ciel et le jaune les champs de blé. Savannah BELARBI, Maureen COLIN et Lila MORVAN

Sources : ouest.france.fr, [twitter](https://twitter.com), [france 3 régions](http://france3regions.fr), franceinter.fr.

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, des centaines de milliers d'Ukrainiens sont contraints de fuir le pays pour se mettre en sécurité . D'après l'ONU, déjà un million de réfugiés ont été contraints de passer la frontière. La solidarité s'organise au travers des hébergements et des dons. Un tel engouement pour recevoir des populations n'a pas toujours été au rendez-vous. On peut voir une différence de traitement avec les populations syriennes, par exemple, qui fuyaient, elles-aussi, un conflit. On parlait alors d'une « crise des migrants » et non de réfugiés de guerre... Est-ce seulement parce que les combats à Alep étaient dans le cadre d'une guerre civile tandis que ceux de Kharkiv résultent d'une invasion d'un Etat souverain ? Pas sûr...

Savannah BELARBI, Maureen COLIN et Lila MORVAN. : *ladepeche.fr, franceinfo.fr, lemonde.fr et cairn.info.*

BREST, qui a pansé ses plaies, pense à celles de l'Ukraine

Le 19 juin 1940, Brest tombe aux mains des Nazis et va vivre quatre années d'occupation éprouvantes. Sa position géostratégique explique alors les bombardements incessants des Alliés, notamment des Anglais et des Américains. 30 000 tonnes de bombes et 100 000 obus s'abattent sur la ville, la détruisant en grande partie et laissant derrière eux un traumatisme encore présent aujourd'hui.

Depuis le 24 février dernier, Vladimir Poutine a décidé d'envahir l'Ukraine. Son armée bombarde les villes du pays, notamment Kharkiv, partiellement détruite. De nombreuses personnes décèdent dans les effondrements de bâtiments. Comme Brest il y a 80 ans, la ville ukrainienne est bombardée par des frappes d'avions et de canons. Elle peut être considérée comme une « ville martyre », tout comme la cité du Ponant avant elle. « Brest outragée, Brest brisée, Brest martyrisée, mais Brest libérée ! »...

En 1945, environ 80 % des immeubles de la ville de Brest sont ravagés. Il est alors urgent de reconstruire car 40 000 habitants vivent sans logement. Contrairement à Saint-Malo, où on va préserver le patrimoine historique, on va ici reconstruire vite, suivant les plans de l'architecte Jean-Baptiste Mathon. Ces logements possédaient tout de même un certain confort pour l'époque : salles de bain et toilettes individuelles. La reconstruction transforme la cité en profondeur : cité scolaire de Kerichen, bâtiments administratifs, etc. Qu'en sera-t-il des villes ukrainiennes ?

Florent BASTARDIE-CONTE, Fanny DUMONT-ROCHE et Clémence FILY

«Nous avons tous entendu parler du conflit en Ukraine. En effet, la Russie a envahi son voisin et cherché à conquérir la capitale, Kiev. De très nombreuses pertes humaines sont à déplorer. Cela nous fait penser à la situation de Brest après la deuxième guerre mondiale. Comment la cité a-t-elle pu être reconstruite ? Sur la plaque de la rue de Glasgow, il est mentionné « Glasgow, ville bienfaitrice » ; en août 1945, Lord Inverclyde, riche seigneur écossais, a choisi Brest comme bénéficiaire de son action. La ville de Glasgow a parrainé toutes les œuvres destinées à venir en aide aux Brestois. Logiquement, Brest avança le jour de fête de la cité pour qu'elle coïncide avec les venues des Ecossais. Verrons-nous bientôt une rue de Brest à Marioupol ?

Loïc MARTIN

Après la Deuxième Guerre mondiale, complètement détruite par les bombardements et les combats de la Libération, Brest a dû être reconstruite. Elle a pu le faire grâce au soutien de nombreuses villes de France – Lyon, Strasbourg -, mais aussi la ville écossaise de Glasgow. Ou celle de Denver aux Etats-Unis. Denver vint en aide à la cité bretonne grâce à la femme du Président Wilson qui y résidait et qui avait apprécié la manière dont son mari avait été reçu en décembre 1918. Ainsi, l'entraide entre les villes a été décisive. Pour notre ville de Brest ; elle le sera aussi pour les villes ukrainiennes dans l'avenir.

Manuela BLEUNVEN, Louise JUNG-GUERIN et Léna QUENTRIC

Russie-Ukraine : un match « NUL » ?

La crise ukrainienne a fortement touché le monde du sport qui se mobilise dans le conflit, comme jamais depuis la guerre froide quand les deux grandes puissances - URSS et USA- utilisaient le sport pour leur propagande. Par exemple, les Américains boycotté les JO de Moscou en 1980 et les Américains ont fait de même pour ceux de de Los Angeles en 1984.

Depuis 8 jours l'invasion russe sur le territoire ukrainien a fortement changé les choses au niveau sportif dans le monde entier : tout d'abord, la finale de la ligue des champions prévue à Saint-Pétersbourg en Russie a été transférée au stade de France (« oui oui j'ai envie d'y aller mais les places sont à 4000 € ») ; de plus, les sélections et équipes russes ont été interdites de compétition européenne et internationale ; les athlètes russes concourant dans un championnat du monde devront le faire sous drapeau neutre (par exemple dans le sport automobile) ; de nombreuses personnalités ont affiché leur soutien à l'Ukraine dans le milieu sportif via les réseaux sociaux comme Lewis Hamilton, Djoković ou encore "CR7" ; enfin, certains sportifs ukrainien comme Lukashenko le footballeur d'Everton demande aux sportifs russes de prendre position sur la situation de guerre. Parfois les propos dérapent en cette période de tensions ... le joueur de Manchester City, Zinchenko s'est ainsi adressé à Vladimir Poutine sur une *story instagram* en lui disant "J'espère que tu mourras de la façon la plus horrible sale monstre ! ». Mais le sport peut aussi être une arme pour la paix, comme nous avons pu le voir dans la *Premier League* anglaise de football, où les supporters arborent à chaque match, désormais, un drapeau ukrainien lors de l'entrée de joueurs

Elvonn BACLET, Mathieu GELEOC et Théo LEUDE. Sources : *L'Equipe, Rmc sport, BFM TV*

Du fait des attaques menées contre l'Ukraine, la Russie et la Biélorussie ont été retirées des compétitions sportives telles que la Coupe du monde 2022 au Qatar ou même des Jeux Paralympiques de Pékin cette année. Les athlètes aussi se mobilisent pour lutter contre cette guerre, grâce à leur notoriété. Le spécialiste de skelaton, Vladyslag Heraskevich a été le premier à afficher un message contre cette guerre. Andriy Shevcheko, ancien joueur de foot et entraîneur de l'équipe ukrainienne a fait appel au peuple russe pour lui demander d'arrêter cette guerre. Vladimir Poutine a même été symboliquement suspendu de son titre d'ambassadeur de judo le 27 février.

Olivia FLOCH-ALGER, Alex NEVEZ et Esther PINSON

Sources : *La Nouvelle Equipe française* du 28/02 ; *instagram Footmercato*, 5 mars.

L'invasion de l'Ukraine par les troupes russes, jeudi 24 février 2022, a de nombreuses conséquences sur le monde du sport. Cela va de l'exclusion de la Russie au Mondial de football 2022, à l'engagement militaire de plusieurs athlètes. Certains athlètes changent de nationalité comme le grimpeur Sivakov qui a pris la nationalité sportive française pour concourir. Les jeux paralympiques ont débuté ce vendredi 4 mars sans la Russie ni la Biélorussie. Il y a aussi des conséquences dans le monde des jeux vidéos. Par exemple *EA sport*, développeur du célèbre jeu *FIFA 22* (jeu de football virtuel) a retiré la présence des équipes russes en ligne !

Hugo GUILLOT

L'invasion de l'Ukraine est un réel tremblement de terre dans le monde sportif. Cela a commencé par une déclaration du Comité International Olympique : « *Il faut bannir les Russes et les Biélorusses des compétitions sportives* ». Après cette annonce, de nombreuses autres institutions sportives ont suivi : football, badmington, handball, volley, formule 1, etc. Les sportifs ont réagi de leur côté. On peut citer l'hommage rendu au joueur ukrainien de Manchester City, Aleksandr Zinchenko qui avait montré un soutien engagé à son pays. La tennismen ukrainienne Elina Svitolina a elle-aussi montré le soutien à son pays en refusant d'affronter son adversaire russe à Monterrey.

Bastian PELLE-KUCHEL. Source *Le Monde* et *Ouest-France*.

« Dernières nouvelles »

Hommage aux femmes ukrainiennes

L'Ukraine est dotée de la plus grande armée féminine du monde, avec plus de 56 000 femmes sous l'uniforme, dont 4800 au poste d'officière. Elles sont donc en première ligne dans le conflit en cours. C'était notamment le cas de l'écrivaine Iryna Tsvila, décédée le 24 février, au nord de Kyiv. Elle s'était déjà engagée dès 2014 ; elle était devenue une figure des femmes combattantes en Ukraine et sa disparition a ravivé le débat sur la faible visibilité des femmes lors des conflits armés. Ou, pire, sur les clichés sexistes tels celui du ministère ukrainien qui avait diffusé des photos de femmes défilant en armes et en escarpins.

Source *Elle.fr*. Maëlle COADOU et Maïwenn LE COQ

International

Dossier : Guerre en Ukraine

Brest : le drapeau ukrainien flotte au pied de l'hôtel de ville

Vendredi 25 février 2022 à 15:53 - Mis à jour le vendredi 25 février 2022 à 16:00 - Par Nicolas Olivier, Chloé Cenard, France Bleu Breizh Izel

* * *

Ce dossier a été réalisé en direct de l'actualité par les élèves de terminales inscrits dans un des 4 groupes de Spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques (HGGSP) du Lycée Amiral Ronarc'h. Il s'agit, comme le stipule le *Bulletin Officiel* n°8 du 25 juillet 2019, de savoir « se documenter » car « l'acquisition de cette compétence est fondamentale pour la réussite dans le supérieur » ; de savoir « travailler de manière autonome » ; enfin, « d'analyser, interroger, adopter une démarche réflexive (...) en confrontant les points de vue, les approches ». Dans ce cas concret, une partie de la documentation avait été rassemblée en amont par l'enseignant et disposée sur l'espace numérique « Pearltrees » que les élèves ont pu consulter en cours, à l'aide de l'ordinateur de la classe ou de leurs téléphones portables. En à peine plus d'une heure, ils ont ensuite, par petits groupes, élaboré ces brèves, des articles courts qui interrogent l'actualité immédiate à travers le prisme des grands thèmes de leur programme : la Guerre et la Paix, la Mémoire et la Justice des conflits, etc.